# TOPONYMES DES VALLÉES DE BISTRA ET DE SEBEŞ ISSUS DES APPELLATIFS QUI DECRIVENT DES PLAINES OU DES PLATEAUX

**Diana BOC-SÎNMĂRGHIȚAN**
Université des Sciences Agricoles
et Médicine Vétérinaire du Banat, Timişoara

**Abstract**

Starting from the theoretical premises regarding the relation between proper and common names, this article attempts an analysis of toponyms formed from appellatives that describe plains and plateaus. The various forms of relief of the Bistra and Sebeş valleys (the Caraş-Severin District) are illustrated by the large number and the diversity of popular geographical terms used in toponymy as main source for the names of places. By analyzing the appellatives which create the toponyms under scrutiny, it will be seen that they are mentioned in the literature. The most frequent appellatives are: *poiană*, *padină*, *şes* and *plai*. They depict the landscape of the villages that have been analysed.

**Key words**: *appellative*, *toponymy*, *proper names*, *relief*, *etymology*

**Résumé**

Partant des prémisses théoriques concernant le rapport entre le nom propre et le nom commun, le but de cet article est de faire une analyse des toponymes issus d'appellatifs désignant des plateaux ou des plaines. La variété du relief des vallées de Bistra et de Sebeş (le département de Caraş-Severin, Roumanie) est reflétée dans la diversité et l'immense richesse des termes géographiques populaires d'où la toponymie a choisi, avec générosité, le matériel fondamental pour la dénomination des noms de lieux. Analysant les appellatifs qui composent les toponymes envisagés, nous sommes arrivés à la conclusion qu'ils sont attestés par les ouvrages de spécialité. La supériorité numérique revient aux appellatifs: *poiană*, *padină*, *şes* et *plai* qui composent le paysage des localités qui ont suscité notre intérêt.

**Mots-clés**: *appellatif*, *toponymie*, *noms propres*, *relief*, *étymologie*

Les rivières de Bistra et de Sebeş, comme affluents du Timiş, traversent le relief accidenté des belles vallées qui portent leurs noms. Le passage progressif des plaines vers les hautes pics des massifs Țarcu, Poiana

BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)

Ruscă et Muntele Mic fait de la région enquêtée (les vallées de Bistra et de Sebeş) une unité géographique très connue. La variété du relief est reflétée dans la diversité et l'immense richesse des termes géographiques populaires d'où la toponymie choisit le matériel fondamental pour la dénomination des noms de lieux.

Dans une tradition qui remonte à Saussure, le nom propre et, particulièrement, le nom de lieu, manque de signification en soi. Il n'est pas considéré comme un «vrai» signe linguistique, parce qu'il n'aurait pas de «sens». Pour Saussure, le nom propre est «isolé» et «inanalysable» et, évidemment, un signe «sans signifié» ne peut être qu'un objet extérieur au système de la langue. Les noms propres, spécialement les noms de lieux ne permettent aucune analyse et, par conséquent, aucune interprétation de leurs éléments[1]. Cette conception a laissé de nombreuses traces dans la recherche jusqu'à nos jours et l'onomastique a souvent été considérée comme un domaine marginal de la recherche linguistique.

Wilmet, en 1991, considère que l'originalité du nom propre est données par son *a-sémantisme* au niveau de la langue et que la sémantisation du nom propre ne serait donc pas un fait de langue, mais un fait *extralinguistique*, à la différence du contenu sémantique d'un nom commun, où le rapport entre signifiant et signifié est établi de manière stable au niveau de la langue.

Une autre tentative de saisir la spécificité du nom propre parmi les signes linguistiques a été proposée au cours des années 1990 dans la linguistique cognitive. Cette approche complète le débat traditionnel sur le contenu sémantique du nom propre, mais elle ne permet pas de décrire toutes les particularités linguistiques du nom propre du point de vue de sa nature comme signe linguistique. Si, en règle générale, le signe linguistique est arbitraire (vérité sans doute exacte en synchronie), la principale caractéristique du nom propre c'est le fait qu'au moment de son attribution, dans l'acte de nomination, il est un signe linguistique motivé.

Le *Bon usage* de Grevisse, en faisant la distinction entre nom propre et nom commun, fait appel au critère sémantique: «le nom *commun* est

[1] Cf. Saussure, 1971, p. 237.

**BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)**

pourvu d'une signification, d'une définition, et il est utilisé en fonction de cette signification» et «le nom *propre* n'a pas de signification véritable, de définition; il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas un trait sémantique, mais par une convention qui lui est particulière»[2].

En toponymie la sémantique joue un rôle très important au moins au moment de la création des noms de lieux, celui-ci étant le critère fondamental pour la dénomination des réalités géographiques. Certainement, les opinions des spécialistes en toponymie sont différentes, allant de la négation totale du sens des noms propres, considérés des «étiquettes mentales», jusqu'à l'attribution d'un sens infini, en parlant du passage du nom propre dans la catégorie du nom commun. Iorgu Iordan, dans son ouvrage – *Toponimia românească*, avoue qu'une classification sémantique surpasserait, incontestablement, toutes les autres classifications[3], en attirant, toutefois, l'attention sur l'importance de ce critère: ce qui constitue chez l'homme le trait extérieur prédominant, destiné à attirer l'attention de ses semblables et à les définir en quelque sorte dans leurs yeux, c'est, dans le domaine d'intérêt, la nature physique du lieu[4].

Représentant une partie intégrante de la toponymie roumaine, les toponymes de la région des vallées de Bistra et de Sebeş ont été enregistrés par des enquêtes directes et successives dans les localités situées dans ce périmètre. On a utilisé, également, les travaux de toponymie (dictionnaires, monographies, articles, études), des recueils de documents, des études historiques, mémoires, guides, plans, etc.

Étant donné l'abondance du corpus, on va continuer par la liste des noms propres de lieux concernant les plaines et les plateaux, en attirant l'attention que les appellatifs sont entrés en toponymie soit directement, soit par l'intermédiaire du système anthroponymique.

Les plateau et les plains de la région enquêtée sont nommés par les appellatifs roumains: *arie*, *câmpie*, *masă*, *padină*, *poiană*, *plai*, *obrejă*, *pod*, *prelucă*, *pustă*, *scămniş*, *şes* et *vatră*:

[2] Grevisse, 1986, p. 751
[3] Iordan, 1963, p. 18.
[4] Idem, *ibidem*, p. 18.

BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)

***Aria*** (fr. *aire*) «sommet de colline couvert de pâturage, terre arable» (Zăv), ***Aria*** *Mare* «plaine couverte de pâturage» (Vos), ***Aria*** *Mică* «plaine couverte de pâturage» (Vos), ***Arie*** «terre arable» (Măg), cf. l'appellatif *arie*[5] (< du latin *area*) «lieu spécialement aménagé où on ramasse et on bat les céréales», (DEX), «tout espace plan».

***Câmpia*** *Mare* «plateau d'une colline» (Car), ***Câmpia*** *Mică* «plateau d'une colline» (Car), ***Câmpia*** *Valea Boului* «plaine couverte de pâturage» (Car). L'appellatif *câmpie* (< *câmp* + suffixe *-ie*) «vaste étendue située à une basse altitude, plaine, campagne» (DEX); «vaste campagne, plaine» (DA) est peu répandu dans la toponymie des régions montagneuses et collinaires (voir aussi DTB, II: 75; DTRO, II: 137-138; 67; TTRT (Sălaj): 59; DTRM, II; Iordan, *Top*. *rom*.: 22).

***Masa*** *Neamțului* «plateau d'une colline couvert de pâturage, terre labourée», «forêt de feuillus et de résineux» (Dlc, Var). cf. l'appellatif *masă*[6] «plateau», «endroit plat, plaine» (DLR); «plateau, endroit plat» (TTRT, Sălaj: 191).

***Obrejile*** «plaine labourée» (Bor), *Sub* ***Obrejă*** «endroit plat au-dessous d`une petite colline, situé entre les localités de Vama Marga et de Voislova» (M), *Sub* ***Obreje*** «plaine couverte de pâturage et des arbres fruitiers» (Vos). Cf. *obrejă*, «endroit situé au bord d`une rivière, plaine (DEX), «pente» (TTRT, Valea Hăşdății: 82); «terrain uni, plateau situé au bord d'une eau ou au-dessus d'une colline, dont le sol est généralement sableux, sans végétation; pente au bord d'une rivière» (Frățilă, STD: 149, voir aussi DTB, VII: 20-21; Ioniță, *Glosar*: 29-30; Ioniță, *Nume*: 213; Iordan *Top*. *rom*.: 33; TTRT (Sălaj): 211). Viorica Goicu[7] écrit un étude très intéressant sur

[5] Pour plus d'informations concernant le sens de cet appellatif et sa diffusion en toponymie, voir: DA; DTB, I, p. 22-23; DTRO, I, p. 231-232; DTRM, I, p. 204-205; TTRT (Sălaj), p. 28; Porucic, *Lexiconul*, p. 51; Loşonți, *Toponime*, p. 189; Emilian Burețea, *Nume de locuri din Oltenia provenite din apelative referitoare la agricultură*, SCO, IV, p. 103; DELR, p. 90; Ioniță, *Nume*, p. 148; Iordan, *Top*. *rom*. p. 19, 439; Homorodean, *Vechea vatră*, p. 165.

[6] Pour la fréquence de cet appellatif dans la toponymie du pays, voir aussi DTB, VI, p. 18; DTRO, IV, p. 165-166; TTRT (Sălaj), p. 191; V. Frățilă, *Toponimia Văii Secaşului-Târnavei*, AUT, X, 1972, p. 160; Loşonți, *Toponime*, p. 190.

[7] Cf. *Originea numelui Obreja* in Viorica Goicu, *Onomastică românească*, 2002, p. 29-35.

**BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)**

l'origine du nom *obrejă* en toponymie et anthroponymie roumaine où l'auteur limite l'aire de diffusion de cet appellatif toponymique en quelques régions de notre pays: Moldavie, Valachie, Olténie, Banat historique et la moitié sud de la Transylvanie.

***Padina*** *Cioclodanului* «colline couverte de pâturage» (VB), ***Padina*** *Mică* «terre arable»(Zg), ***Padina*** *Mare* «terre arable» (Zg), ***Padina*** *Padeşului* «pâturage» (VB), ***Padina*** *Roții* «pâturage et terre arable» (VB), ***Padina*** *Zmeurarului* (VB), ***Pădina*** (Mal), ***Pădina*** *Baicului* (Bor), ***Pădina*** *cu Groşi* «clairière de montagne boisée sur la Valea Măcişte» (M), ***Pădina*** *la Lac* «endroit plan couvert de pâturage» (Măr), ***Pădina*** *lu Chirilă* «terre arable» (Vos), ***Pădina*** *lu Lulă* «pâturage boisé». L'appellatif *pădină* «espace presque plan ou peu crevé, situé d'habitude sur le sommet d'une colline ou d'une montagne», «petite cuvette de forme circulaire ou allongée formée d'habitude par tassement sur le loess» (DEX).

Pour plus de sens, voir Frățilă, STD: 135, 157; Iordan, *Top*. *rom*.: 525; Loşonți, *Toponime*, 179: 191; TTRT (Valea Hăşdății): 84; TTRT (Sălaj): 218. L'appellatif connaît une double accentuation: *pădínă*, mais aussi *pádină* tout comme dans le patois aroumain (voir V. Frățilă, *Contribuții la studiul concordanțelor lexicale dintre subdialectul bănățean şi dialectul aromân*, idem, *Contribuții*, 84, voir aussi Iordan, *Top*. *rom*.: 525; Loşonți, *Toponime*: 191).

Les sens de l'appellatif roumain *plai* ont été beaucoup discutés dans la littérature de spécialité, d'où on a retenu quelques définitions: «région montagneuse ou collinaire presque plane couverte, généralement de pâturage, région, étendue; (au pluriel) parages, subdivision administrative des départements et des contrées (surtout dans les régions montagneuses) pendant le Moyen Âge en Valachie, roumain *plasă* (ancienne subdivision administrative en Roumanie)» (DEX) «toute la partie extérieure de la montagne, puis le bord du village jusqu`au pied de la montagne», «région montagneuse située tout près des villages, ayant des surfaces douces, peu accidentées, où l'homme a défriché la forêt pour y installer sa maison, labourer la terre et élever le bétail»[8].

[8] Bugă, 1975, p. 77-82.

BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)

Pour les autres sens de cet appellatif, voir Porucic, *Lexiconul*: 22, 26, 30, 56; Iordan, *Top. rom.*: 42; Oancă, *Probleme*: 96; Arbănaşi, *Mehedinţi*: 150; voir aussi TTRT (Valea Hăşdăţii): 92; TTRT (Sălaj): 249.

En toponymie des vallées de Bistra et de Sebeş, l'appellatif connaît plutôt le sens de «chemin (ou sentier) qui relie le pied de la montagne à sa crête; sentier» (DEX).

Ayant le sens de «région montagneuse située près du village, des surfaces douces et peu accidentées», l'appellatif a formé des toponymes parmi lesquels: *Faţa de la Mijlocu* ***Plaiului*** «forêt de feuillus» (Bor), *Gura* ***Plaiului*** «pâturage» (Bcv), *Lunca* ***Plaiului*** «alpage sur la Valea Nermeş d`où commence le sentier vers la montagne» (M), *Mijlocu* ***Plaiului*** «forêt de feuillus et de résineux» (Bor), ***Plaiu*** *Lazurilor* «petite cime à la montagne couverte de forêts de feuillus qui relie la vallée de Nermeş au sommet de Prodana (M), ***Plaiu*** *Uşor* «colline en pente douce» (VB).

De la même manière ont été formés: ***Poieni*** «terre arable» (Mal), ***Poiana*** «surface plane couverte de pâturage» (Băţ), ***Poiana*** *Borlovanului* «plaine alpine» (Bor), ***Poiana*** *Bradului* «clairière» (Cir), (Glb), ***Poiana*** *Căţelului* «clairière montagneuse couverte de pâturage» (M), ***Poiana*** *cu Ferigă* «clairière montagneuse» (M), ***Poiana*** *cu Nuc* «clairière» (Car), ***Poiana*** *de la Piţile Albe* «clairière dans une forêt de résineux» (Bor), ***Poiana*** *Fărcăşeşti* «plaine alpine» (Bor), ***Poiana*** *Liuba* «forêt et clairière» (Car), ***Poiana*** *Ienăşoanea* «clairière au pied de la montagne de Muntele Mic» (PoiMr), ***Poiana*** *Judelui* «clairière dans Muntele Mic» (PoiMr), ***Poiana*** *Lazu cel Mare* «pâturage» (TRu), ***Poiana*** *lu Bogdani* «alpage situé sur l'arête de Ţâfla qui monte vers Dâmboviţa» (M), ***Poiana*** *lu Drăgălină* «propriété privée, pâturage» (Bor), ***Poiana*** *lu Frinţ* «alpage» (Var), ***Poiana*** *lu Ghiermălaşu* «clairière montagneuse» (M), ***Poiana*** *lu Potă* «clairière montagneuse couverte de pâturage située au bord de la montagne de Măgura» (M), ***Poiana*** *lu Stanciu* «clairière dans Zănoaga» (PoiMr), ***Poiana*** *lu Trifu* «clairière» (Măr), ***Poiana*** *lu Zamă* «pâturage» (Var), ***Poiana*** *Mare* «plantation d'arbres fruitiers, verger», «clairière sur le bord du ruisseau Loznişoara» (Iaz), (RusM), ***Poiana*** *Măgură* «clairière dans Culmea Măgurii» (TRu), ***Poiana*** *Măgulicea* «clairière dans Muntele Mic» (PoiMr), ***Poiana*** *Muntele Mic* (Măg) – «clairière», ***Poiana*** *Narciselor* (Zer) –

**BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)**

«réserve (naturelle)», ***Poiana*** *Popii* «clairière» (Măr), ***Poiana*** *Primez* «clairière située à la frontière entre les localités de Marga et de Băuțar» (Băț), ***Poiana*** *Strâgońiului* «pacage» (Bor), ***Poiana*** *Sturu* «clairière» (Măg), ***Poiana*** *Surupată* «clairière montagneuse couverte de pâturage» (M), ***Poienile*** «prairie» (Mal), ***Poienile*** *de Jos* «alpage» (Mal), ***Poienile*** *de Sus* «alpage» (Mal), ***Poienile*** *Mari* «prairie au pied de la Muntele Mic» (Mal). Cf. l'appellatif *poiană*[9] «surface de la terre sans arbres, couverte d'herbe et de fleurs, située à l'intérieur d'une forêt, clairière» (DEX). Porucic dans son ouvrage, *Lexiconul*: 36, 67, donne encore quelques sens de cet appellatif: «haut plateau», «lieu sans végétation ligneuse, mais d`un sol très humide, situé à l'intérieur d'une forêt».

La forme diminutive de l'appellatif a composé les toponymes: *Muntele* ***Poienița*** «alpage dans le massif Retezat» (Bcv), ***Poieniț*** «pâturage» (VB), *Valea* ***Poieniței*** «forêt de hêtre» (Bcv); ***Preluca*** *lu Bogat* «alpage» (Măr), ***Preluca*** *Lungă* «ancien pacage, actuellement forêt de sapin» (Măr). Cf. l'appellatif *prelucă* «clairière dans une petite forêt» (CADE), «1. petite clairière dans la forêt; 2. lieu cultivé entouré d'une forêt ou d`une terre aride; 3. friche à l'intérieur d'un lieu cultivé»; 4. (*preloacă*) terre déboisée, labourée et préparée pour la culture. 5. pacage, pâturage. 6. pré le long d'un cour d'eau, bocage, boqueteau au bord d'un cours d'eau. 7. Vallée étroite, vallon bouché. 8. Brisure, fente, trou, creux, sillon pour l'écoulement des eaux (DAR).

Pour la diffusion de l'appellatif, voir Iordan, *Top*. *rom*.: 528-529; Ioniță, *Glosar*: 32; TTRT (Sălaj): 264.

De la même manière ont été formés: ***Şes*** «jardins» (Zer), *Stâna de la* ***Şesu*** *Jigorii* (Bor), ***Şes*** «jardins» (Dlc), ***Şesu*** *Burului* «pâturage» (Car), ***Şesu*** *Jigorii* «plateau» (Bor), ***Şesul*** *Roşu* «quartier de la ville» (Car), ***Şesurile*** *la Iezăr* «creux alpin» (Bor), cf. l'appellatif *şes* «vaste étendue de terre, sans (grandes) différences de niveau, située à basse altitude, campagne; surface plane située dans une dépression» (DEX); «terrain uni

[9] Cf. Frățilă, STD, p. 146; Ionță, *Nume*, p. 136; Iordan, *Top*. *rom*., p. 23-42, 381, 415, 455, 457, 542; Petrovici, SDT, p. 294-295, 302; E. Bureţea, *Nume de locuri din Oltenia provenite din apelative referitoare la agricultură*, SCO, IV, 1999, p. 101. Pour sa diffusion en toponymie, voir Ioniță, *Glosar*, p. 31; Arbănaşi, *Mehedinți*, p. 150; TTRT (Valea Hășdății), p. 94; TTRT (Sălaj), p. 256-259.

BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)

drainé, large, sans buttes», «vaste étendue sans élévation de la terre (sans collines ou montagnes) ayant un panorama ouvert de tous les côtés» (Porucic, *Lexiconul*: 23).

Pour la diffusion de l'appellatif en toponymie, mais aussi pour ses sens, voir Iordan, *Top*. *rom*.: 132; Frățilă, STD: 156-157; Loşonți, *Toponime*: 217-219; Oancă, *Probleme*: 135; Homorodean, *Vechea vatră*: 165; Arbănaşi, *Mehedinți*: 150; TTRT (Valea Hăşdății): 106; TTRT (Sălaj): 301-302.

*La* ***Vetrele*** *Multe* «lieu plan où on a fait charbon de bois, actuellement pâturage» (RusM), ***Vetrele*** *lu Roşianu* «clairière montagneuse couverte de pâturage» (M), cf. l'appellatif *vatră* «parcelle de terrain située sur un champ qui se distingue des autres parcelles par le fait que dans cet endroit pousse une végétation différente ou même par le fait que la parcelle manque de végétation» (DEX), en toponymie l'appellatif a le sens de «surface de terre où s'étend le village», dans la région soumise à l'enquête l'appellatif connaît le sens de «lieu plan, plaine».

Pour plus de sens de l'appellatif, voir Frățilă, STD: 168; Loşonți, *Toponime*: 221; Ioniță, *Glosar*: 38; TTRT (Sălaj): 341, et pour son étymologie, cf. Cicerone Poghirc, *Influența autohtonă*, en ILR II: 352-353; Russu, ER: 414-416; Brâncuş, *Vocabularul autohton*: 126-127.

Les appellatifs qui composent les noms de lieux ci-dessus forment souvent des toponymes ayant une forme dérivative et, dans ce cas, on suppose que le processus de la dérivation a eu lieu antérieurement. Les dérivés diminutifs et augmentatifs peuvent avoir comme origine étymologique un appellatif ou un toponyme. Si le nom de lieu indique la proximité ou la taille par rapport à une autre réalité géographique, on parle plutôt de dérivés des toponymes.

Les toponymes composés qui décrivent les hauteurs de terrain sont aussi nombreux. Le processus de la combinaison est préféré dans la dénomination, parce que le grand nombre d'éléments qui forment le toponyme désignent, d'une plus grande précision, les particularités des micro-objets.

Les appellatifs qui composent les toponymes ci-dessus sont attestés par les ouvrages de spécialité. La supériorité numérique revient aux

**BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)**

appellatifs: *poiană*, *padină*, *şes* et *plai* qui composent le paysage des localités envisagées.

**BIBLIOGRAPHIE**

*** *Istoria limbii române, II*, Bucureşti, Editura Academiei Române,1969.

Arbănaşi, M., *Structura semantică a apelativelor din zona submontană a Mehedinţiului*, in „Studii şi cercetări de onomastică", 7/2002, p. 133-172.

Brâncuş, Grigore, *Vocabularul autohton al limbii române*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1983.

Burețea, Emilian, *Nume de locuri din Oltenia provenite din apelative referitoare la agricultură*, SCO, IV, p. 101-105.

Bugă, Dragoş, *Sensul termenului „plai" la populaţia satelor Olteniei subcarpatine*, in „Lucrările Simpozionului de toponimie", juin, 1972, recueil paru en 1975, p. 77-82.

Frăţilă, Vasile, *Toponimia Văii Secaşului-Târnavei*, AUT, X, 1972, p. 129-170.

Frăţilă, Vasile, *Contribuţii lingvistice*, Timişoara, Editura de Vest, 1993.

Frăţilă, Vasile, *Studii de toponimie şi dialectologie*, Timişoara, Editura Excelsior Art, 2002.

Goicu, Viorica, *Onomastică românească*, Timişoara, Editura Augusta, 2002.

Grevisse, M., *Le bon usage*. *Grammaire française*, Paris, Duculot, 1986.

Homorodean, M., *Veche vatră a Sarmizegetusei en lumina toponimiei*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1980.

Ioniţă, Vasile, *Nume de locuri din Banat*, Timişoara, Editura Facla, 1982.

Ioniţă, Vasile, *Glosar toponimic Caraş-Severin*, Reşiţa, Editura Casa Corpului Didactic, 1972.

Iordan, Iorgu, *Toponimia românească*, Bucureşti, Editura Academiei, 1963.

Loşonţi, Dumitru, *Toponime româneşti care descriu forme de relief*, Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2000.

Oancă, Teodor, *Probleme controversate en cercetarea onomastică românească*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1996.

**BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)**

Porucic, T., *Lexiconul termenilor entopici din limba română*, Chişinău, 1931.

Saussure, F. de, *Cours de linguistique générale*. Paris, Payot, 1971.

Russu, I.I., *Etnogeneza românilor*, Bucureşti, Editura şi Enciclopedică, 1981.

Wilmet, M., *Nom propre et ambiguïté*, in «Langue française», 92, 1991, p. 113-124.

**SIGLES**

CADE = I.-A. Candrea, *Dicţionarul limbii române din trecut şi de astăzi*, Bucureşti, 1931.

DEX = *Dicţionarul explicativ al limbii române*, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 1998.

DA = *Dicţionarul limbii române*, tomul I, partea I, *A-B*, Bucureşti, Socec, 1913; tomul I, partea a II-a, *C*, Bucureşti, Universul, 1940; tomul I, partea a III, *D-de*, Bucureşti, Universul, 1949; tomul II, partea I, *F-I*, Bucureşti, Imprimeria Națională, 1934; tomul II, partea a II-a, *J-lacustru*, Bucureşti, Universul, 1937; tomul II, partea a III-a, *Ladă-lojiță*, f.a.

DAR = Gheorghe Bulgăr, *Dicţionar de arhaisme şi regionalisme*, Bucureşti, Editura Academiei, 2000.

DELR = Bolocan, Gh., Şodolescu-Silvestru, Elena, *Dicţionarul entopic al limbii române*, in „Studii şi cercetări de onomastică", I, 1995, p. 67-101; SCO, II, 1996, p. 179-239.

DLR = *Dicţionarul limbii române*, Bucureşti, Academia Română, VI, *M*, 1965-1968; VII, partea I, *N*, 1971; VII, partea a II-a, *O*, 1969; tomul VIII, *P*, 1972-1984; tomul XIX, *R*, 1975; tomul X, *S*; tomul XI, partea I, *Ş*, 1978; tomul XI, partea a II-a, *T*, 1982-1983; tomul XII, Partea I, *Ţ*, 1994, tomul XII, partea a II-a, *U*, 2002; tomul XIII, partea I şi a II-a, *V* et *W*, *X*, *Y*, 1997-2005; tom IV, *Z*, 2000; tom I, partea a III-a, *D*, 2006.

DTB, I = Frățilă, Vasile, Goicu, Viorica, Sufleţel, Rodica, *Dicţionarul toponimic al Banatului*, *I* (*A-B*), 1984, Timişoara, TUT, 1989.

**BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)**

DTB, I = Sufleţel, Rodica, Goicu, Viorica, *Dicţionarul toponimic al Banatului*, *II* (*C*), Timişoara, TUT, 1985.

DTB, VI = Frăţilă, Vasile, Goicu, Viorica, Sufleţel, Rodica, *Dicţionarul toponimic al Banatului*, *VI* (*M-N*), TUT, Timişoara, 1989.

DTB, VII = Sufleţel, Rodica, Goicu, Viorica, *Dicţionarul toponimic al Banatului*, *VII* (*O*), Timişoara, Editura Amphora, 1994.

DTRM, I = Saramandu, Nicolae (coord.), *Dicţionarul toponimic al României*. *Muntenia*, vol. I, Bucureşti, Editura Academiei, 2005.

DTRM, II = Saramandu, Nicolae (coord.), *Dicţionarul toponimic al României*. *Muntenia*, vol. II, Bucureşti, Editura Academiei, 2007.

DTRO = Bolocan, Gh. (coord.), *Dicţionarul toponimic al României*. *Oltenia*, Craiova, Editura Universitaria, I-II, 1993; III, 2001; IV, 2003; V, 2004; VI, 2006; VII, 2007.

TTRT (Sălaj) = Loşonţi, Dumitru, Vlad, Sabin, *Tezaurul toponimic al României*: *Transilvania* (*TTRT*): *judeţul Sălaj*, Bucureşti, Editura Academiei, 2006.

TTRT (Valea Hăşdăţii) = Loşonţi, Dumitru, Vlad, Sabin, *Tezaurul toponimic al României*: *Transilvania* (*TTRT*): *Valea Hăşdăţii*, EA, Bucureşti, 2006.

## ABRÉVIATIONS DES LOCALITÉS

Băuţar = (Băţ)
Borlova = (Bor)
Bucova = (Bcv)
Caransebeş = (Car)
Cicleni = (Cic)
Cireşa = (Cir)
Ciuta = (Ciut)
Cornişoru = (Crn)
Dalci = (Dlc)
Glimboca = (Glb)
Iaz = (Iaz)
Măgura = (Măg)
Mal = (Mal)

BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)

Marga = (M)
Măru = (Măr)
Obreja = (Obr)
Ohaba = (O)
Oțelu Roşu = (OR)
Poiana Mărului = (PoiMr)
Preveciori = (Prev)
Rusca Montană = (RusM)
Ruschița = (Rusț)
Turnu Ruieni = (TRu)
Valea Bistrei = (VB)
Vama Marga = (VMg)
Var = (Var)
Voislova = (Vos)
Zăvoi = (Zăv)
Zerveşti = (Zer)
Zlagna = (Zg)

**BDD-A3831 © 2011 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:25 UTC)**